

Plan : Peut-on échapper au temps ?

Verbe : "Peut-on"

- Est-ce possible ?
- Est-ce bien ? légitime ?

Définition du terme temps :

On pourrait dire que le temps est la dimension dans laquelle se produit le changement.

En philosophie : on admet deux façons de le définir :

- **Le temps objectif** : C'est le temps qui nous permet de mesurer le changement avec nos montres (heures, minutes, secondes). Il est uniforme, il s'écoule à la même vitesse pour tout le monde. « Le temps est le nombre du mouvement » selon Aristote.
- **Le temps subjectif** : C'est le temps vécu c'est-à-dire la manière toujours singulière dont nous ressentons l'écoulement du temps. Ce temps est hétérogène. Une heure de temps objectif peut passer très lentement pour moi si je m'ennuie ou passer en un rien de temps si je fais quelque chose qui me plaît.

Les sens possibles de l'expression "échapper au temps":

- **lutter contre le passage du temps** en essayant de se soustraire à ses effets ou en créant des points de résistance à son passage.
- Echapper au temps : **ce serait ne pas avoir à s'en soucier, ne pas avoir d'horaire, ne pas être stresser** (échapper au temps objectif)
- Echapper au temps implicitement c'est échapper à l'angoisse du temps qui passe et de la mort (par le divertissement), ne pas sentir le temps passer.
- Ou encore échapper au temps, **ce serait ne pas être constamment en train de s'inquiéter du passé ou du futur**, ne pas être en train de se projeter dans l'avenir ou de regretter le passé.

Problématique :

A première vue, il semble que nous ne pouvons pas échapper au temps, car si le temps est cette dimension dans laquelle se produit le changement alors il semble bien que notre existence est inscrite dans le temps et que nous en subissons les effets sans pouvoir réellement l'arrêter. **Mais**, n'est-il pas possible d'échapper au temps au sens où nous pourrions échapper au temps objectif, c'est-à-dire refuser que nos vies soient contrôlés et contraintes par des impératifs horaires toujours plus présent ?

Plan avec une 3e partie qui utilise le 2e sens du verbe dans le sujet :

I) Non, il n'est pas possible d'échapper au temps, car nous sommes inscrits dans le temps.

1er argument : l'être humain est biologique dans le temps selon Aristote.

Notre existence est inscrite dans le temps. Assez simplement et immédiatement, la réponse à la question posée semble donc être « non » nous ne pouvons y échapper. Nous sommes des êtres naturels qui avons une phase de croissance, de maturité et de déclin comme tous les êtres vivants. Nous sommes donc physiquement pris dans et par le temps. Nous vieillissons et nous mourrons sans pouvoir y échapper.

2e argument : l'être humain est psychologiquement dans le temps.

Nous sommes constamment tournés vers le passé et le futur. Nos pensées sont inscrites dans le temps. Selon Pascal, les hommes sont imprudents car ils n'agissent pas sur le seul temps sur lequel ils ont une influence. En effet, le présent est tout ce que l'on possède, c'est le seul temps dont nous pouvons disposer car le passé n'existe plus et le futur n'est pas encore. C'est alors se rendre malheureux que de se focaliser sur les temps sur lesquels nous n'avons pas de contrôle en délaissant celui où nous pouvons agir. Mais, en réalité, les hommes ont tendance à vivre essentiellement tournés vers l'avenir ou le passé car ils souffrent souvent du présent et veulent y échapper.

II) Oui, il est possible d'échapper au temps

1er argument : Echapper au temps en laissant une trace de soi

Il est possible d'échapper au temps au sens de devenir immortel en résistant ainsi à son passage et en laissant une trace de nous. Si nous n'avons pas la possibilité d'échapper physiquement au temps, peut-être nous serait-il donc possible de le vaincre symboliquement par la production d'œuvres qui, elles, durent.

Hannah Arendt dans La condition de l'homme moderne, explique que c'est le propre de l'œuvre d'art de durer. L'œuvre selon elle est un objet qui n'est pas un objet de consommation cela signifie qu'on ne va pas l'user et donc le faire périr à court terme. L'œuvre d'art ne s'utilise pas, elle est au contraire préservée dans des musées pour durer le plus possible.

2e argument : Echapper à l'écoulement du temps en vivant toujours au présent

Pour Marc Aurèle, comme pour tout stoïcien, la sagesse consiste d'abord à ne pas chercher à maîtriser ce qui ne dépend pas de nous. Or, parmi les choses qui dépendent de nous, il y a nos pensées et il y a également le moment présent. Le passé et le futur échappent à notre contrôle, mais le présent lui, nous pouvons agir dessus et la question se pose : qu'allons-nous faire de cet instant présent ? Marc Aurèle encourage ainsi les hommes à ne pas considérer leur vie comme une histoire, mais à la considérer déjà toujours comme complète à tout moment, tout ce que nous possédons c'est l'instant présent. Le seul temps, qui nous appartient est le présent, c'est sur lui que nous pouvons agir. Alors, nous échappons à l'angoisse du temps qui passe en ne vivant plus qu'au présent.

III) Même si cela est possible, cela n'est pas bien ou raisonnable.

1er argument : échapper au temps au sens de ne pas avoir conscience du temps qui passe n'est pas souhaitable.

Pascal, philosophe français du 17e siècle

Pascal remarque que les hommes sont très souvent incapables de rester seuls avec leurs pensées. Être inactif, rester seul dans une chambre, les laissent en proie à des pensées négatives car alors ils s'interrogent sur leur existence. Ils prennent conscience de leur nature mortelle, s'interrogent sur le sens de leur vie, s'inquiètent de la souffrance et de la mort. C'est pourquoi, selon Pascal, les hommes ont tendance à chercher à s'occuper pour ne pas penser à leur condition de mortel. C'est ce qu'il appelle le divertissement qu'il faut entendre en un sens large. Le mot divertissement vient du verbe latin *divertere* qui signifie « détourner ». Les hommes ont donc tendance à détourner leurs pensées et leur regard de leur condition mortelle en se divertissant. Cela peut être aller au cinéma, jouer, voir des amis, mais également travailler, étudier, tout ce qui nous permet de ne pas penser à la mort et à notre vie. Mais en réalité, pour Pascal, c'est une fausse solution car c'est une illusion éphémère et qui nous conduit à perdre notre temps dans des activités futiles.

2e argument : si échapper au temps signifie ne pas y penser et le gaspiller, ça n'est pas raisonnable car le temps est précieux.

Pour Sénèque, notre vie est brève ou non en fonction de la manière dont nous vivons. Soit nous arrivons à maîtriser le temps que nous avons, donc ici à réellement prendre possession de notre temps et alors ce temps est suffisant, soit nous ne le maîtrisons pas et alors notre vie nous semble effectivement brève. L'enjeu est donc de savoir ce que nous faisons de notre temps. Sénèque considère que ça n'est pas parce qu'on est sans cesse occupé ou que l'on agit beaucoup que l'on utilise bien son temps. On peut très bien s'agiter beaucoup et pourtant perdre son temps car on ne fait rien qui a du sens pour nous. Mener une vie véritable consiste à entreprendre des actions qui ne sont pas gratuites et irréfléchies, mais au contraire réfléchies et conscientes. Des actions que nous avons donc réellement choisies et qui sont maîtrisées au sens où nous savons pourquoi nous les faisons et elles sont importantes pour nous.